

JOURNAL D'UNE RÉBELLION

Les Mulelistes

Lorsque, entre juillet 1964 et juin 1965, le Maniema fut en proie à la rébellion muleliste, Cyrille Kharkevitch, alors administrateur-délégué d'une société minière de la région, décida de tenir un journal. Cette sage précaution lui permet aujourd'hui de relater avec une rare précision les événements qu'il vécut. L'incroyable désordre qu'engendra cette rébellion imprévisible ainsi que la cruauté de ses acteurs souvent drogués au chanvre sont rendus ici avec la force hallucinante du direct.

Comme tous les épisodes de l'histoire du Congo, la rébellion muleliste présentait de nombreux paradoxes que l'on retrouve dans ce récit. Le vocabulaire révolutionnaire traditionnel des rebelles côtoyait les rites magiques, et leurs uniformes hétéroclites – au point d'en devenir comiques – contrastaient avec leur cruauté. Des fantasmes modernistes se mêlaient également à de multiples croyances, qu'il s'agisse des perspectives de détenir l'arme nucléaire ou de l'invulnérabilité accordée par une sorcière à six seins. Cette sorcière, la magie se drapant alors de titres scientifiques, était d'ailleurs appelée « la doctoresse ». Tout cela est dépeint ici en un tableau saisissant, d'autant plus que l'auteur ne fut pas seulement un observateur passif des événements.

« Il ne faut pas manquer une page ou une ligne de ce récit », nous a confié Maurice Willaert, ancien gouverneur de la province du Kivu, avant d'ajouter : « Il n'a pas dû être facile à un homme de cette trempe d'admettre qu'il avait souffert de la *mulelite*. » À plus d'une reprise, en effet, la vie de l'auteur ne tint qu'à un fil...

À l'heure où le Congo nourrit à nouveau l'actualité, le retour en arrière proposé par Cyrille Kharkevitch est riche d'enseignements. Les tensions qui traversent ce grand pays sont en effet incompréhensibles si l'on se contente d'observer le présent.

Clepsydre
